AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemParis, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Portrait, Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. 🛘

Présentation

Date1852-08-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3324, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi le 28 août 1852

La journée hier a été un peu meilleure, mais je n'ai pas dormi la nuit. Je viens de prendre mon premier bain de Vichy, je compte être bien docile, mais je le serai sans confiance. Molé est venu hier soir, une vraie surprise. Il dit qu'il est venu pour moi naturellement je ne le crois pas. Il part ce matin pour Maintenon. Viel Castel m'a dit adieu. Il est allé passer quelques semaines chez Piscatory. J'ai vu Hubner deux fois, il est peu communicatif. Très présidentiel. Il n'y a pas eu de dîner à Vienne le 15. M. de Lacour n'y était pas. La messe le matin dans une église de la paroisse et pour les Français seuls. A Londres la légation de Prusse s'est excusée du dîner. Antonini est venu me dire adieu. Il part ce matin pour Naples. Impossible de continuer. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4424

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 28 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

the elevate ; ment or mut que de la forbleve . Vous peri lamed 6 28 aout Navy point de motadie, provint de grane do no Drogan altaque, the im manuface creine que iron transverser, Artan Artier, la journie level a et un per weither wan je wai pen dormi la mit. ji vices I greed was precied hair or Viety, ji concept ita brie docile, mais ji 6 serai vaces configues. medi Lacca hickory un vraci surpleso. il dis (u' il cet vecin pour un naturellement je wele won par il partucuation por maintium. Vil fastes ni a dit adria, il udalli passes (sulpen recuaire, they Sireatory

ai on blutner deux fors it ul pur concernicatif. try prisidential. il i'y a pera de dies à Vinen le 15. 13. 4 Lecor u'y ctait per la care huntie dans we églie & la peroine, 2 pour le preises à London Califation or d'Es s'est upuni de dries and extremi un den adrin in impossible & continued adia

Atal Acolon Vannes 88 Nove 1852

Patroston auto: a eté malaite en Ortante.

mais elle cue très plus forte que come fin
lost avoir de, crise, vion et nompen de

le disent le journous ? Le voyez vous during